

Vous trouverez en pages intérieures :

- page 2 Notre carnet – La vie de l'Académie : l'agenda du trimestre écoulé – Derniers échos du colloque
page 3 Informations et échos - Quelques nouveautés dans l'édition
page 4 Notes de lecture - Conférences et expos annoncées
page 5 Le programme des conférences du 2^{ème} trimestre 2011
page 6 Les dolmens du sud de l'Ardèche - Onzième centenaire de Cluny : le colloque de Salles
page 7 A propos d'Histoire
page 8 Vous avez dit bizarre... - La Bibliothèque de l'Académie - *Verbatim*
page 9 Un décor de bronzes et d'émaux : le maître-autel de l'église de Régnié
page 10 La licorne à Lyon et dans l'histoire de l'art - Hommage à Maurice Baquet

C O L L O Q U E 2 0 1 0

« *Villefranche-sur-Saône et sa charte de 1260* » :

Un colloque qui a tenu toutes ses promesses

Le colloque des 3 et 4 décembre 2010 organisé par l'Académie à l'occasion du 750^{ème} anniversaire de la charte de Villefranche (1260-2010) a connu, malgré des conditions météorologiques très défavorables (neige et verglas), un remarquable succès d'affluence : 50/60 auditeurs à la première séance, 75/80 à la seconde et 200 à la séance de clôture. Le nombre total d'auditeurs peut donc être estimé à plus de 270.

Les réactions que nous avons enregistrées à l'issue de ces deux journées et les nombreux messages reçus montrent que le niveau général des interventions et la qualité de l'accueil ont été appréciés par le public, par les personnalités locales et par les conférenciers eux-mêmes - ce qui est extrêmement positif pour l'image de l'Académie.

Autre élément de satisfaction, et non des moindres : malgré l'importance des moyens mis en œuvre pour un tel événement, les dépenses ont pu être rigoureusement contenues et le bilan financier ne fait apparaître aucun déficit.

Enfin, le colloque a d'intéressants prolongements : grâce à Bruno Galland, les chartes de Villefranche vont être exposées aux Archives Nationales et les mêmes A.N. nous ont autorisés à publier un très beau cliché de la charte de Thizy dans notre prochain Bulletin annuel.

Mais il faut souligner que rien n'aurait été possible sans la mobilisation exemplaire des membres de l'Académie qui ont su constituer un groupe de travail solidaire, compétent et efficace, et ont œuvré pendant plus d'un an pour organiser ces journées et en assurer le succès. Qu'ils en soient remerciés : grâce à eux, le colloque de décembre 2010 a été un événement marquant de la vie culturelle régionale et un moment fort dans l'histoire de notre Académie.

G. B.

>>> suite en page 2

Ont contribué à la rédaction de cette Lettre :

Marie-Claire BURNAND, Jean-Pierre CHANTIN, Pierre EYMIN, Louis-Paul FISCHER, Daniel ROSETTA, Daniel TREMBLAY, Gérard BACOT (G. B.)

Les publications de l'Académie sont réalisées avec l'aide du Conseil Général du Rhône, de la Ville de Villefranche et de la Commune d'Arnas

Notre carnet

- > Notre confrère Jean Nicollier est décédé le 18 décembre. Nous renouvelons à sa famille nos condoléances.
- > Nous avons appris le 31 janvier la disparition de notre confrère émérite François Corger, Secrétaire perpétuel honoraire et l'un des plus anciens membres de notre Académie au sein de laquelle il a joué pendant de longues années un rôle éminent. Nous nous associons au deuil de sa famille.

La vie de l'Académie : l'agenda du trimestre écoulé

- 13 novembre En séance publique, conférence de Jean-Pierre HOUSSEL :
« *Le plateau lyonnais : histoire et avenir* »
- 19 novembre En séance privée, René VIGNON présente « *Les orgues du Beaujolais* »
- 25 novembre L'Académie tient un stand lors de la réception par la Municipalité, dans la salle de L'Atelier, des nouveaux habitants de Villefranche.
- 3 et 4 décembre Colloque pour commémorer le 750^{ème} anniversaire de la charte de Villefranche.**
- 3 décembre Le Député-Maire de Villefranche reçoit les participants au colloque.
- 17 décembre Les membres titulaires sont reçus au Musée Paul-Dini pour une visite commentée de l'exposition consacrée au Symbolisme, sous la conduite de Damien CHANTRENNE.
- 7 janvier 2011 Réunion des titulaires pour tirer les bilans financier et moral du colloque sur la charte.
- 8 janvier En séance publique, conférence d'Yves BRONDEL :
« *Le compagnonnage en Beaujolais aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles : quelques compagnons remarquables* »
- 21 janvier En séance privée, Christèle Del CAMPO présente : « *Les hôpitaux en 14/18 à Villefranche* »
- 12 février Séance publique – Conférence de Jacques CHARLIN : « *Jouons avec les mathématiques* »
- 18 février En séance privée, Pierre FAURE présente : « *1^{er} livre de lecture : de l'ouest vint l'ouverture* »

Le Bureau de l'Académie s'est réuni les 19 novembre, 17 décembre 2010, 21 janvier et 18 février 2011.

>>> 750^{ème} anniversaire de la charte de Villefranche : derniers échos du colloque ...

De nombreuses personnalités ont assisté au colloque des 3 et 4 décembre.

Nous avons relevé en particulier la présence de : Didier Loth Sous-préfet de Villefranche, Président d'honneur de l'Académie, Bernard Perrut Député-Maire de Villefranche, Elisabeth Lamure, Mugnette Dini et Jean-Jacques Pignard Sénateurs du Rhône, Jadée Dubois et Jean-Luc Guenichon Adjoints au Maire de Villefranche et plusieurs élus municipaux, Paul Dini, Jean Picard Président de la CAVIL, Céline Cadieu-Dumont Conservateur du Patrimoine du Rhône, Daniel Coquard Maire-Adjoint de Trévoux (liste non exhaustive), ainsi que les représentants de plusieurs sociétés historiques et culturelles.

A noter que Michel Mercier, Ministre de la Justice et Président du Conseil Général du Rhône, retenu par ses obligations, a exprimé téléphoniquement ses regrets de ne pouvoir être présent.

RAPPEL Les conférences présentées lors du colloque sont intégralement reproduites dans les *Actes du colloque*, un ouvrage de 296 pages, dont une trentaine en couleurs, enrichi de plusieurs documents annexes (dont une reproduction de la charte de 1260 et sa traduction revue et corrigée, une bibliographie... etc).

Ouvrage disponible à l'Académie lors des permanences (mercredi et samedi de 10 h à 12 h)
au prix de **20 €**, plus éventuellement **4 €** pour frais d'envoi.

Rappel de quelques informations et échos de notre région

- > **L'Académie de Lyon** a renouvelé partiellement son Bureau le 7 décembre dernier. C'est Claude Jean-Blain qui a été élu Vice-Président responsable du site Internet. Paul Feuga a été élu trésorier et Noël Mongereau chargé des relations avec la Conférence Nationale des Académies.
- > **À Theizé**, « on » parle d'un projet de renaissance de « jardins Grand Siècle » au château de Rapetour...
- > **Au musée de Saint-Romain-en-Gal**, une Aphrodite du II^{ème} ou III^{ème} siècle de notre ère (découverte en 1845), est venue enrichir les collections. Cette statue-fontaine de 1,18 m. de hauteur, taillée dans le marbre, appelée « l'Aphrodite à la coquille » ou la « nymphe de Sainte-Colombe », a été récemment acquise par l'Etat et le Département du Rhône, grâce à l'aide du Conseil régional Rhône-Alpes et au mécénat de la Banque Neuflyze.
- > **À Villié-Morgon**, les vitraux de l'église du hameau de Saint-Joseph vont être restaurés par un atelier lyonnais (vitrail Saint-Georges) grâce au soutien de la Fondation du Patrimoine.
- > **Jean-Jacques Lerrant**, le critique d'art lyonnais est décédé le 4 février. Il fut pendant plus de trente ans (de 1950 à 1981) le chroniqueur culturel du *Progrès* et correspondant du *Monde* jusqu'en 1999.
- > **L'Espace Pierres Folles** a reçu 16 000 visiteurs en 2010 et fourni 1 100 tonnes de pierre dorée à des particuliers et aux 44 communes membres du Syndicat des Pierres Dorées.
- > **L'USHR** (Union des Sociétés Historiques du Rhône) prévoit d'organiser, en septembre ou octobre, une journée d'étude consacrée à l'histoire de Tarare.
- > **A Anse**, Marie-Claire Paquet, professeure d'Histoire, a été élue Présidente de l'association A.C.P. (Arts, Civilisation et Patrimoine).
- > **La Ville d'Anse** a reçu le Prix national des « Rubans du Patrimoine » pour la restauration du Château des Tours.
- > **La station du télégraphe Chappe de Chiroubles** (1807-1854) a fait l'objet, le 27 février à Villié-Morgon, d'une conférence présentée par Jean-Claude Laut.

Autres informations ou échos

- > **Pour « donner une deuxième vie à des livres aujourd'hui indisponibles »**, le groupe Hachette a signé le 17 novembre un protocole d'accord qui autorise Google à numériser 40 000 œuvres françaises indisponibles à la vente
- > **L'Institut de Recherche du Val de Saône Mâconnais** a présenté le 26 novembre une conférence du professeur Harald Floss, de l'université de Tübingen, sur le thème « *La préhistoire ancienne en Bourgogne du sud* ».
- > **Le CTHS** (Comité des travaux historiques et scientifiques) a créé une base de données qui a pour but de regrouper les biographies des membres des académies et autres sociétés savantes du XV^{ème} au XXI^{ème} siècle.

Paru ou à paraître : quelques nouveautés dans l'édition

- « *Établir l'identité. L'identification des Français du Moyen Âge à nos jours* » par notre confrère émérite J.-P. Gutton, Presses Universitaires de Lyon, 2010.
(L'étude des multiples voies empruntées par la recherche de l'identité au cours des âges ne débouche pas uniquement sur les « papiers » mais constitue une fresque passionnante de l'histoire sociologique et philosophique du citoyen français.)
- « *La première guerre totale – l'Europe de Napoléon et la naissance de la guerre moderne* » par David A. Bell – traduit de l'anglais (US) par Christophe Jaquet – Ed. Champ Vallon
- « *Ta gueule, Bukowski : Dictionnaire des injures littéraires* » par Pierre Chalmin – Ed. L'Éditeur
- « *Bouche bée, tout ouïe* » par Alex Taylor - Ed. J.-Cl. Lattès
(« Promenade au pays des langues par un polyglotte qui est tombé amoureux des langues... »)
- « *Le retournement de l'Histoire* » par Marc Ferro – Ed. Robert Laffont
(« Le XXI^{ème} siècle n'a pas fini de nous surprendre »)
- « *Wissembourg 4 août 1870* » par Ronald Zins – Ed. Horace Cardon
(« 6 000 Français contre 30 000 Prussiens et Bavares »)
- « *Châtelains et vie de château autour de Lyon (1840 – 1940)* » par Maryannick Lavigne-Louis Ed. BGA Permezel
- « *L'hôpital de Neuville-sur-Saône – 1855-2010* » par Paul Laffly – Ed. du Poutan
- « *Des pierres et des hommes – Rencontres en Beaujolais* » par notre confrère Philippe Branche – Ed. La Verchère du Lyonnais – Résurgences – déc. 2010 (voir notre rubrique : *La bibliothèque de l'Académie*)

Notes de lecture

Un Amplepuisien à l'expédition de Morée en 1829

Dans la revue *L'Histoire* de décembre (p.24-25), un article intitulé "*Expédition de Morée: l'odyssée d'un manuscrit*" relate l'aventure d'un sculpteur et helléniste natif d'Amplepuis, Jean-Baptiste Vietty, dont on vient de retrouver deux des "carnets de voyage" écrits lors de l'expédition de scientifiques français en 1829, au moment de l'indépendance grecque. Cela a aussi fait l'objet d'un article en 2008 dans le *Journal des savants*. Il est le seul à être resté jusqu'en 1831. L'Institut le chargea à son retour de publier l'ensemble de ses découvertes archéologiques (et ses descriptions botaniques, topographiques, de la population...), ce qu'il commença, aidé par "le sous-préfet du Rhône" (donc de Villefranche ?) Sylvain Blot. Mais la bourse reçue s'acheva en 1835, il vécut d'expédients et dut mettre en gage ses papiers avant de mourir dans la misère en 1842 sans avoir publié. Ses archives avaient disparu du ministère de l'Intérieur en 1858... jusqu'à ce que l'on retrouve deux cahiers dans une librairie niçoise récemment. Il y évoque aussi son pays natal.

Jean-Pierre CHANTIN

Ötzi est-il bien mort là où on l'a découvert ?

Le fidèle public de l'Académie a suivi avec grand intérêt la conférence présentée le 9 octobre par Jean-Pierre Fillion et consacrée à la momie Ötzi.

L'histoire de cet homme du néolithique, découvert en 1991 dans les Dolomites, n'a pas fini de susciter des polémiques. La revue *Historia* (n° 767 – Nov. 2010) révèle que des archéologues italiens pensent qu'il « *serait mort dans la vallée, avant d'être inhumé sur le glacier* ». La présence d'objets rituels découverts en altitude indique, d'après eux, qu'il « *s'agissait des funérailles d'un personnage de haut rang* ».

Gérard BACOT

Numismatique : L'Euro existait-il y a 2 000 ans... ?

C'est le titre d'une communication publiée dans le Bulletin de l'Académie d'Aix-en-Provence (2009) sous la signature de Louis André et qui traite du « *monnayage impérial romain* ».

(l'ouvrage est consultable à la bibliothèque de l'Académie)

G. B.

Conférences et expos annoncés

- | | | |
|------------------|-----------|---|
| 15 mars | à 14 h 30 | Académie de Lyon, Palais Saint-Jean - Conférence de Mgr François DUTHEL :
« <i>Les relations diplomatiques du Vatican aux XIX^e et XX^e siècles.</i> » |
| 22 mars | à 14 h 30 | Académie de Lyon - Communication de Jacques FAYETTE, Chancelier de l'Académie :
« <i>La Révolution des œillets et la décolonisation portugaise.</i> » |
| 17 mars | | Au théâtre gallo-romain de Fourvière - de 14 h à 0 h - La « <i>Nuit de l'équinoxe</i> » (avec séances de planétarium itinérant !), en prolongement de la « <i>Biennale du ciel</i> » de Vaulx-en-Velin |
| du 14 au 20 mars | | se déroulera à Villefranche, « La Semaine littéraire » avec le concours (entre autres) de la Médiathèque Pierre-Mendès-France, du Théâtre Pêlé-Mêle. (Programme : www.villefranche.net) |
| le 19 mars | | dans le cadre de cette Semaine littéraire, le Salon de la BD se tiendra
à la Salle des Teinturiers (sous la Salle de l'Atelier) |
| 30 mars | à 20 h | Aux Amis de l'éducation populaire - Conférence de Brigitte HORIOT
« <i>Panorama ethnographique du Beaujolais</i> » - Résidence l'Accueil à Villefranche. |
| 16 avril | à 17 h. | ASTRID à Trévoux - Conférence de Magali BRIAT-PHILIPPE, conservatrice du Patrimoine du Monastère de Brou : « <i>D'or et d'argent, l'éclat précieux du XVIII^{ème} siècle</i> » |
| 18 juin | | « <i>La vague des livres</i> » propose le « <i>Rassemblement d'auteurs 2011</i> » - place des Arts.. |
| 26 mars | | au Musée Paul Dini, expo « <i>Amours, un été contemporain</i> » - Jusqu'au 18 septembre. |
| mars/avril/mai | | au Musée des beaux-arts de Lyon : 'accrochage' Max SCHOENDORFF – jusqu'au 23 mai. |
| mars/avril/mai | | au Musée de Brou à Bourg, du 26 février au 29 mai :
expo « <i>Trésors de l'Ain, objets d'art du Moyen-Âge au XX^{ème} siècle</i> » - |

Académie de Villefranche et du Beaujolais

Société des Sciences, Arts et Lettres

PROGRAMME du MOIS de MARS 2010 (*Rappel*)

Samedi 12 mars à 16 heures

Conférence de Robert GAILLARD : « *Les animaux ont-ils une conscience ?* »

PROGRAMME DU 2^{ème} TRIMESTRE 2011

Samedi 9 avril à 16 heures Séance publique

Conférence de Jean-Louis BELLATON :

« *La Saône : un sanctuaire à préserver* »

Samedi 14 mai à 16 heures Séance publique

Attention ! la séance se déroulera à BELLEVILLE

L'Académie rend visite à l'ALBARELLE

Conférence de Janine HUGAND : « *L'Hôpital de Belleville* »

Samedi 11 juin à 16 heures Séance publique

Conférence de Jean-Luc USSREDI et Jean PERILHON :

« *1941 : premiers pas en Résistance* »

Programme prévisionnel du 3^{ème} trimestre 2011 :

Samedi 10 septembre Conférence d'André PERNOD : « *Les travaux de Teilhard de Chardin* »

Dimanche 18 septembre Conférence de Pierre EYMIN : « *Maurice Baquet* »

Les séances des mois d'avril, juin et septembre se dérouleront à l'Auditorium, 96 rue de la Sous-Préfecture
La séance du 14 mai se déroulera à **BELLEVILLE** (ancien hôpital) <> entrées libres et gratuites <>

Académie de Villefranche et du Beaujolais (Société des Sciences, Arts et Lettres) - SIRET 498 190 487 00013

96 rue de la Sous-Préfecture 69400 Villefranche-s-Saône - Permanences le mercredi et le samedi de 10 h à 12 h

Tél. 04 74 07 27 65 – courriel : academie.villefranche@orange.fr – Site à consulter : www.villefranche.net/academie.asp

Les dolmens du sud de l'Ardèche

Daniel Rosetta nous propose un résumé de la communication qu'il a présentée en séance privée le 17 septembre 2010.

On trouve les dolmens principalement en Europe, et tout particulièrement en France. Ceux du sud de notre pays sont plus nombreux, mais moins anciens que ceux de la Bretagne. Chose inconnue des Caladois ou des Lyonnais, après le Lot et l'Aveyron, l'Ardèche est le département où l'on trouve le plus de dolmens. La construction de ceux de l'Ardèche dura au moins deux millénaires, de -3 500 à -1 500, pour s'interrompre avec le début de « l'Age des métaux ». Cette période correspond à la fin du Néolithique, époque très courte par rapport au Paléolithique, mais très importante dans l'histoire de l'humanité puisqu'elle vit la naissance de l'agriculture et les débuts de l'élevage : de prédateur, l'homme devenait pour la première fois un producteur.

En Ardèche, le peuplement débute avant la construction des dolmens : les hommes devaient probablement être peu nombreux, défrichant avec difficulté les zones où ils semèrent leurs premières céréales. L'Europe était alors très en retard sur les régions de l'est de la Méditerranée : en Égypte on inventa l'écriture et l'on commençait à construire des pyramides, alors que dans le sud de la France les monuments n'étaient encore que des mégalithes. Plus tard, c'est aussi au Proche-Orient que l'on développa l'agriculture, plusieurs millénaires avant que celle-ci ne débute en France.

En Ardèche, les menhirs sont rares. Par contre les dolmens se rencontrent fréquemment : on en compte près de 800, dans la seule partie méridionale du département. Ils nous sont parvenus rarement complets. Lorsque c'est le cas, les dolmens sont constitués de quatre dalles de plusieurs tonnes chacune, assez fréquentes sur ces plateaux karstiques. Trois d'entre elles, verticales, servaient de murs, la quatrième de plafond. Leur ouverture est très fréquemment tournée vers le sud-est pour des raisons que nous ignorons (nous ne possédons bien sûr aucun témoignage écrit, l'écriture n'étant utilisée en France que 2 000 ou 3 000 ans plus tard).

Les dolmens ont servi de tombes pendant deux ou trois millénaires. Les défunts étaient souvent enterrés avec des objets : bijoux, armes, outils... Mais ceux-ci n'ont pas toujours été retrouvés, car certains dolmens ont été, à une époque récente, détruits par des agriculteurs, fouillés autrefois par des archéologues amateurs bien intentionnés mais peu compétents, ou plus fréquemment pillés par des voleurs. Des tumulus recouvraient les dolmens, la chambre sépulcrale recevant une fermeture amovible qui permettait de retourner à l'intérieur pour des cérémonies funèbres, ou pour apporter de nouveaux cadavres : la plupart du temps, le dolmen était une sépulture collective, sans que l'on sache s'il a pu servir pour les membres d'une même famille, ou pour des générations successives. Les tumulus n'existent plus aujourd'hui, détruits progressivement au fil du temps. Le territoire des morts n'était pas celui des vivants : les dolmens se trouvaient sur des terrains peu fertiles, tandis que l'habitat se situait dans les vallées, le long des cours d'eau.

Beaucoup plus tard, les dolmens ont été réutilisés, par les Gaulois, ou au début de l'ère chrétienne.

Daniel ROSETTA

Onzième centenaire de l'abbaye de Cluny

Le colloque de Salles : Cluny et le mouvement clunisien

Le colloque organisé le 27 novembre par 'Les Amis de Salles-en-Beaujolais' pour commémorer le 11^{ème} centenaire de la fondation de l'abbaye de Cluny, a connu un remarquable succès d'affluence. C'est notre consoeur Simone Vogelgesang qui a introduit les intervenants.

Traitant de « **l'influence de 'Cluny II' sur l'architecture des églises de Bourgogne du sud** », Christian Furia a élargi ce thème en décrivant ce qu'était la vie monastique au X^{ème} siècle – « *ce siècle de fer et de plomb* ». Il a rappelé que Cluny contrôlait un millier d'abbayes ou prieurés et évoqué le cas particulier de Marcigny, le seul monastère féminin.

Quant à Marc du Pouget, évoquant « **Cinq siècles de présence clunisienne à Salles** » et se référant à Méhu, Frédéric Spée et Mathieu Méras, il a défini ce qu'était le « centralisme monastique », un système où l'abbé tenait le rôle d'un « *pater familias* ».

Il a aussi évoqué, en rapportant quelques anecdotes plaisantes, les problèmes et les incidents qui émaillaient la cohabitation entre moniales et moines, et les rapports très conflictuels que ceux-ci avaient avec la population, ce qui les amenait à se prémunir contre le risque d'agression des laïcs.

G. B.

À propos d'HISTOIRE

Fin de la guerre de 14-18...

Sous l'égide de la Mairie de Villefranche, la Maison du Patrimoine a présenté une remarquable exposition sur la guerre de 14-18 (« *Quand la Calade s'en va-t-en guerre* ») mettant ainsi en valeur les valeureux Poilus caladois.

Mais sait-on que c'est seulement le 3 octobre 2010 que s'est terminée la dette de l'Allemagne à la suite de ce terrible conflit ?

En effet, le traité de Versailles fixait, entre autres, le paiement des préjudices et réparations que l'Allemagne avait causés à notre pays. Nous savons que ces réparations de guerre ne furent plus payées à compter de 1933. L'Allemagne avait une dette énorme vis-à-vis des marchés financiers et c'est en 1952 qu'elle recommence à rembourser ses dettes pour terminer en 1984. Il lui restait les intérêts d'emprunts qu'elle rembourse ensuite avant de clôturer définitivement cette dette vis-à-vis de ses prêteurs.

La terrible guerre de 14-18 prend donc fin pour notre principal partenaire européen !! Dont acte.

Daniel TREMBLAY

Difficile naissance d'un Conseil de Prud'hommes

C'est par délibération du 1^{er} août 1925 que le Conseil municipal de Villefranche émit le vœu qu'un Conseil de Prud'hommes soit créé dans cette ville.

Mais une telle juridiction devait avoir une compétence intercommunale : il fallait donc l'accord des Conseils municipaux des trois autres communes devant faire partie de la circonscription concernée. Les communes de Gleizé et Arnas approuvèrent le projet dès le mois d'août et la commune de Limas, après l'avoir refusé dans un premier temps, s'y rallia finalement. Quant à la Chambre de Commerce, elle donna un avis favorable le 16 octobre 1925.

Il fallut ensuite solliciter l'avis du Conseil d'arrondissement de Villefranche et du Conseil général du Rhône qui donnèrent à leur tour avis favorable. L'année 1926 fut consacrée à une enquête administrative et le dossier complet de création du Conseil de Prud'hommes de Villefranche ne fut transmis au Préfet que le 15 juin 1927.

G. B.

Présence des membres de l'Académie dans la vie culturelle de la Cité

18 novembre	A l'Office du Tourisme de Villefranche : présentation du Beaujolais nouveau
25 novembre	À Villefranche, salle de l'Atelier : réception offerte aux nouveaux habitants de la ville
27 novembre	À Salles, colloque pour la commémoration du 11 ^{ème} centenaire de la fondation de Cluny
5 janvier 2011	Cérémonie de présentation des vœux du Maire de Villefranche
14 janvier	À Arnas, cérémonie de présentation des vœux du Président de la CAVIL
16 janvier	À Villefranche (Créacité), présentation officielle par le CCAB de son programme <i>Festiplanètes</i>
27 janvier	Cérémonie de présentation des vœux du Sous-Préfet de l'arrondissement de Villefranche Didier Loth, en présence du Préfet de la Région Rhône-Alpes Jean-François Carencio.
29 janvier	À Thizy, Assemblée générale de « <i>Patrimoines Haut-Beaujolais</i> »
4 février	À Anse (domaine des douze communes) Assemblée générale de l'Espace Pierres Folles –
5 février	Conférence de Jean-Pierre Garcia (Univ. de Bourgogne) : « <i>Culture de la vigne en terres gallo-romaines</i> »
17 février	Assemblée Générale de la Société Populaire d'Histoire locale
	À la médiathèque P.-Mendès-France, conférence de Serge Laurent « <i>Les Sans-culottes caladois</i> »

Présences assurées par Maurice Saulnier, Simone Vogelgesang, Louis de Longevialle, Daniel Troncy, Janine Meaudre, Gérard Bacot, Henri Burnichon, Christèle Del Campo, Pierre Bissuel, Daniel Tremblay, Pierre Prunet, Guy Bérat.

> **À Paris, au Val-de-Grâce**, dans le cadre des Journées d'histoire de la Chirurgie et de l'Anatomie qui se sont tenues les 10 et 11 novembre, notre confrère Louis-Paul Fischer a présenté une conférence sur le thème : « *Évolution de la chirurgie à Lyon, avec des "premières" chirurgicales* ».

> **À l'Espace Pierres Folles** (Saint-Jean-des-Vignes), notre confrère Pierre Prunet a animé le 20 novembre une conférence sur « *les rapports entre géologie et œnologie, l'impact des sols sur la culture de la vigne* ».

Art et science :**Vous avez dit bizarre...**

S'inspirant de la célèbre et énigmatique réplique de Louis Jovet, le CCAB (Centre culturel associatif du Beaujolais) a choisi cette formule pour définir l'un des volets de la deuxième édition de « **Festiplanètes** ». Après avoir rassemblé 6 000 spectateurs en 2010, le CCAB espère avoir le même succès cette année en présentant un large programme d'animations : spectacles, expositions, cinéma, rencontres..., une vingtaine de manifestations qui se déroulent du 24 février au 13 mars en partenariat avec la CAVIL, l'ambition étant de développer un « concept art et science » dans une démarche pédagogique, sur les quatre communes de l'agglomération.

Bénéficiant du patronage prestigieux de l'astrophysicien canadien Hubert Reeves, et de la participation (entre autres) du Musée des Confluences, le programme s'articule autour de trois grands thèmes : éveiller la curiosité (« *Vous avez dit bizarre ?* »), les origines de l'Homme (« *Qui sommes-nous ?* ») et le cosmos (« *En route vers un ailleurs* »). Ce programme aux multiples facettes comporte quelques sujets *a priori* passionnants : les animaux bizarres, l'art paléolithique, la conquête de l'espace et les exoplanètes, les sons électroniques...etc.

Mais les journées les plus ludiques seront sans doute celles consacrées à l'histoire et la fabrication des cerfs-volants : il est prévu le dimanche 13 mars à Arnas un spectaculaire « ballet aérien des cerfs-volants »...

(programme détaillé sur www.ccab.fr)

G. B.

La Bibliothèque de l'Académie

Quoi de neuf à votre Bibliothèque ?

A l'issue de sa Conférence du 13 novembre 2010, M. Jean-Pierre HOUSSEL, Professeur honoraire des Universités, a fait don à l'Académie de deux de ses ouvrages : « *La région de Roanne et le Beaujolais textile face à l'économie moderne* », T1 (Thèse Université Lyon II en 1976) et « *Le Roannais et le Haut-Beaujolais /Un espace à l'écart des métropoles* », Lyon, PUF, 1978 : deux références fondamentales pour la géographie de ces régions.

Les dynamiques Editions du Poutan ont publié récemment (2010) l'ouvrage important du Docteur Paul LAFFLY : « *L'hôpital de Neuville-sur-Saône/1855-1978* », ainsi que la première partie de l'étude de Marie THOZET : « *Chasselay/Des Origines au XVIIIe siècle* » : M. Jacques BRANCIARD, responsable de ces éditions, nous a aimablement remis un exemplaire de chacun de ces livres.

M. Guy JOUANNADE nous a gratifié d'un exemplaire de l'étude qu'il a consacrée à Anse dans la série « *Histoire des noms des rues* » des éditions IRCAM, 2010 ; le volume est préfacé par M. Daniel POMERET, Maire d'Anse.

Notre confrère M. Philippe BRANCHE a fait don d'une monographie récente de sa plume : « *Des pierres et des humains/Rencontres en Beaujolais* », parue dans la série « Résurgences », Corcelles-en-Beaujolais, 2010, 62 p., où il établit un nouveau répertoire des divers mégalithes et « pierres sonantes » qui parsèment le sol du pays beaujolais ; les photographies incluses permettront à ceux qui aiment parcourir cet espace toujours à explorer ou redécouvrir d'y retrouver rapidement les plus remarquables de ces vestiges d'un passé énigmatique ; mais M. BRANCHE ne nous révèle cependant pas encore les noms des géants qui y ont déposé les plus pesantes.

Enfin, Madame Bernadette LECLAIR, membre associée de l'Académie, vient de publier une très utile plaquette « *Les noms de lieux à Denicé* » : vous y apprendrez ainsi que « le Bois des Dames » y référerait non aux Dames Ursulines, mais aux Fées réputées fréquenter cet endroit, et que le hameau de la Place Buyat devrait son nom à ce que d'autres dames, légendaires aussi mais très réelles, y venaient jadis faire la lessive.

La Bibliothèque de l'Académie, dont les publications d'une trentaine d'Académies nationales continuent à enrichir régulièrement le fonds, est toujours heureuse d'accueillir votre visite.

Daniel TRONCY.

Verbatim : Du rôle essentiel des publications...

Le professeur André Laronde, membre de l'Institut, est décédé le 3 février.

Au moment de quitter la présidence de la Conférence Nationale des Académies, et tirant les conclusions de cette expérience, il nous avait récemment livré une intéressante réflexion :

« *Dans toutes les Académies (auxquelles j'ai rendu visite) j'ai pu constater la vitalité de nos activités que traduisent des publications abondantes et régulières. C'est là un élément de notre rayonnement. Une belle séance passe, même si elle est gravée dans la mémoire des participants. Les publications restent et témoignent longtemps de notre action.* » Ces lignes sont extraites d'un message d'André Laronde publié dans la *Lettre des Académies* (Bulletin de la Conférence Nationale) n° 25, janvier 2011 – et c'est l'un des derniers textes parus sous sa signature.

Un décor de bronzes et d'émaux :

LE MAÎTRE-AUTEL DE L'ÉGLISE DE RÉGNIÉ

L'église de Régnié, que j'ai déjà évoquée dans cette chronique (voir *Lettre n° 42 de juin 2010*), abrite un autel remarquable, inscrit en juillet 1988 sur la liste supplémentaire des M.H.. Cette inscription témoigne du renouveau d'intérêt porté à l'orfèvrerie religieuse lyonnaise, grâce aux travaux de B.Berthod.

L'autel monumental est sculpté dans un calcaire très blanc à grain fin. Il se dresse au-dessus de trois marches et sa hauteur totale avoisine 3m.50. La table d'autel est à une hauteur d'un mètre et large de 2m.20. Elle est soutenue à l'avant par quatre colonnes de calcaire gris soutenant des chapiteaux de type corinthien. En arrière la paroi est occupée par trois panneaux décorés de motifs en bronze doré et émaux.

L'étage du tabernacle est prolongé sur toute la largeur de la table par huit compartiments séparés par des pilastres cannelés, surmontés d'une frise de palmettes et abritant un décor de bronze doré et d'émaux, ainsi que la porte du tabernacle.

Celui-ci est surmonté d'un baldaquin soutenu en avant par deux anges en bronze doré appuyés sur une épée. L'ensemble est couronné par un pignon sculpté de palmettes, avec deux colombes aux angles. Au-dessus s'élève un pélican aux ailes déployées, motif qu'on retrouve sur la façade de l'église.

Toute la partie de pierre est sculptée d'après un projet de Bossan, comme en témoigne une de ses lettres. Malheureusement la mairie de Régnié qui possède beaucoup de ses dessins n'a pas celui de l'autel. Le décor est en accord avec les motifs sculptés de l'église, mélange de gothique, de paléochrétien, de byzantin, sans exclure une certaine surcharge. L'ensemble s'accorde très bien avec les dimensions de l'église et se détache sur le fond de l'abside éclairée par les vitraux

L'élément le plus remarquable, qui a justifié le classement de l'autel, est le décor de bronzes et d'émaux. Sur la partie sculptée de calcaire se détachent des petites étoiles de bronze qui donnent une touche de préciosité. Nous avons cité les anges de bronze soutenant le baldaquin. Mais surtout douze panneaux ornés de motifs de bronze doré en relief sur un fond d'émail de couleur contribuent au raffinement du décor.

Au-dessous de la table d'autel trois panneaux carrés de 46 cm de côté représentent au centre l'agneau de Dieu auréolé soutenant une bannière décorée de chrisme, à gauche une image très stylisée de la vigne, à droite celle d'une gerbe de blé. L'entourage des trois panneaux est en émail rouge sur lequel court une guirlande de feuilles de bronze. Les motifs se détachent sur un quadrilobe au fond d'émail turquoise. Aux quatre angles des palmettes sur un fond d'émail blanc occupent la place restée libre. Ce n'est ni la technique de l'émail cloisonné ni celle de l'émail champlevé très employées au XIXe siècle. Ici l'émail sert de fond aux motifs sculptés en bronze doré, technique plus simple techniquement. L'iconographie symbolise les fruits de la terre entourant l'agneau, symbole du Christ venu sur la terre pour y être immolé.

Les autres panneaux décorés entourent la porte du tabernacle. Celle-ci sur une mandorle au fond d'émail rouge porte en bronze doré l'emblème du Chrisme, symbole paléochrétien. Aux quatre angles des palmettes se détachent sur un fond turquoise. De chaque côté du tabernacle quatre anges agenouillés, en bronze doré, se détachent sur un fond turquoise très coloré. Ils portent les instruments du culte, à gauche le livre, l'encensoir, le vase d'encens et la patène, à droite le livre, le cierge, les burettes et le ciboire. Ils forment une procession dont on retrouve des exemples dans l'iconographie byzantine. Au-dessus de la porte du tabernacle un séraphin joufflu à six ailes se détache sur un fond bleu foncé orné de rinceaux dorés. L'ensemble a gardé une fraîcheur étonnante et se détache d'or et de couleurs sur le beau calcaire blanc de l'autel.

Nous connaissons la date de confection de cet ensemble par une lettre de Bossan adressée à Louis Mouton le 5 septembre 1870. Il mentionne que l'« appui de communion » est terminé et aurait pu être expédié mais on attend l'achèvement de l'autel qui « est à peu près terminé et dès que les bronzes seront prêts nous nous empresserons de vous expédier le tout ».

Une autre lettre conservée à la mairie donne le nom de l'atelier des bronzes. Elle est du mois de juin 1870 : « Nous avons pris bonne note de votre demande de voir activer les bronzes émaux destinés à votre autel. Ayant plusieurs commandes de monsieur Bossan, je pense que la vôtre est comprise dans le nombre. Tout est en travail et sera poussé avec activité suivant votre gré ». La lettre est signée J.Tissot.

L'auteur de ce décor n'est donc pas Thomas Joseph Armand-Caillat le grand orfèvre lyonnais qui a travaillé pour Bossan. Il travaille l'argent ou l'orfèvrerie cloisonnée, mais il sous-traite avec J.Tissot pour le travail du bronze. A Régnié ce n'est pas le cas et la commande a été directement envoyée par Bossan, qui a sans doute décidé de l'iconographie. B.Berthod m'a cité d'autres autels ornés de panneaux de bronze sur émail comme à Régnié, en particulier à Lourdes.

suite en page 10 >>>

J'ai retrouvé Joseph Tissot dans le palmarès de l'Exposition Romaine de 1869-70 cité dans l'« *Echo de Fourvière* ». Celle-ci a été décidée par Pie IX à l'occasion du concile de Vatican I, qui va proclamer le dogme de l'infailibilité pontificale. Elle s'est ouverte en décembre 1869 dans un bâtiment provisoire, palais des expositions, en contrebas du Palais Farnèse. Le pape voulait profiter de la réunion des évêques pour leur montrer les plus beaux exemples du décor des églises. Dans la première classe, celle de l'orfèvrerie religieuse, le grand prix est attribué à Armand Caillat, le prix à Nicolas Rozier, un encouragement à Marlie fils et à Joseph Tissot. Dans le même palmarès, à la section Beaux Arts, le grand prix est donné à Bossan, le prix à Fabisch, dans la section ornements sacrés le grand prix va à Tassinari Chatel. B. Berthod a retrouvé le catalogue de cette exposition dans les archives vaticanes. Je le remercie des renseignements qu'il m'a donnés.

Il est évident qu'aussi bien à Paris pour la confection de l'autel qu'à Rome pour la tenue d'une exposition la date de 1870 n'était pas très bien choisie. Le concile et donc l'exposition furent brutalement interrompues par l'entrée des troupes italiennes à Rome. Et comme l'explique Bossan, dans une lettre de septembre 1870, pour justifier le retard pris par la livraison de l'autel : « *Les travaux ne vont guère vite parce que notre atelier se trouve désorganisé par les suites de la guerre et que d'ailleurs la sécurité laisse à désirer* ». Je ne sais pas à quelle date l'autel de Régnié a été installé, sans doute peu après, je n'ai pas non plus retrouvé sa facture, mais, comme je l'ai déjà raconté, ce chantier, grâce à la générosité de la donatrice, n'a pas manqué d'argent.

Marie-Claire BURNAND

La licorne à Lyon et dans l'histoire de l'art

Tout le monde connaît cet « élégant animal mythique » à corps de cheval avec une corne frontale qu'on appelle « la licorne » et dont le nom apparaît en français vers l'an 1350 dans le roman « *La dame à la licorne* ». On sait aussi que c'est un animal aux symboles multiples : il a été considéré comme l'image de la croix du Christ, comme symbole de chasteté, et on peut même le retrouver dans la symbolique maçonnique.

Mais ce que l'on sait moins, c'est que cet animal est présent à Lyon depuis le XIII^{ème} siècle, en particulier dans le vitrail central de l'abside de la primatiale Saint-Jean. La licorne est présente également dans une sculpture de la façade du XIV^{ème} siècle.

Mieux encore : elle existait dans la primatiale sur une tapisserie disparue de la chapelle des Bourbons du Cardinal Charles de Bourbon (1470), avant les tapisseries de *La Dame à la Licorne* tissées à la gloire du lyonnais Jean IV Le Viste (vers 1480-1490).

La licorne est présente dans le blason de la famille Ménardeau (propriétaire, à une époque, du château de Jarnioux) et dans le blason municipal de Ville-sur-Jarnioux grâce à l'héraldiste de Bully bien connu, Jean Mirio.

Des licornes sont à découvrir dans des maisons et châteaux du Lyonnais et dans l'héraldique des grandes familles italiennes : les Borromée, d'Este ou Farnèse...

La poudre et l'eau de corne de licorne étaient prescrits par les médecins et apothicaires : un coûteux placebo !!

D'après les éléments des conférences présentées sur ce thème par notre confrère le Professeur Louis-Paul Fischer le 21 septembre 2010 à l'Académie de Lyon et le 19 février à Paris, faculté de médecine Paris V Descartes. G. B.

♪ Hommage à Maurice Baquet

Maurice Baquet aurait eu 100 ans le 26 mai 2011. Décédé le 9 juillet 2005, il repose désormais au cimetière de Beauregard, face au Beaujolais dont il était un ardent défenseur et où il revenait dès que sa carrière d'artiste international le lui permettait.

La Ville de Villefranche lui rendra hommage les 17 et 18 septembre prochains lors des Journées du Patrimoine avec l'exposition itinérante des photos de son ami Robert Doisneau et avec, le samedi après-midi, un concert de la classe de violoncelle du Conservatoire de musique caladois.

Notre Académie sera associée plus particulièrement à cet hommage avec **une séance publique exceptionnelle, le dimanche 18 septembre à 11 heures**, au cours de laquelle notre confrère Pierre EYMIN évoquera quelques aspects de la vie surabondamment remplie de ce Caladois aux multiples facettes.

P. E.